La position de Trendelenbourg congestionne toujours un peu ou beaucoup les malades ; il y aura donc intérêt à le faire remarquer à l'opérateur si on avait affaire à des personnes à faces apoplectiques. Le pouls ne donne que des indications relatives, un pouls rapides annonce souvent le réveil, il sera précieux cependant de l'observer au cours d'interventions longues où les malades perdent beaucoup de sang, de sa faiblesse sinon de sa fréquence pourra découler l'indication de sérum de caféine, de strychnine, et c'est au chloroformisateur que ce devoir incombe.

(A suivre).

Dr: Z.-E. ETTIER,

Ancien interno de l'hôpital St-Michel de Paris.
Membre de l'Association française de chirurgie.

EMILE MOIGNET,

LA REORGANISATION DES ETUDES MEDICALES

Paris le 2 avril 1907.

CORRESPONDANCE

La réorganisation des études médicales est à l'ordre du jour en France, un grand congrès des praticiens s'ouvrira le 12 de ce mois pour mettre en commun les propositions diverses et constituer un nouveau programme plus apte à former le médecin de demain. Quoique l'on se préoccupe moins de ces importantes questions en Canada, il ne sera pas sans intérêt pour les lecteurs du "Montréal-Médical" de savoir ce qu'il se fait de ce côté de l'Atlantique.

M. le docteur Leredde vient de faire rapport aux Syndicats Médicaux de France que l'enseignement actuel est mauvais, que les étudiants souffrent de ses vices trop évidents et que le médecin ne peut apprendre aujourd'hui les notions nécessaires à l'exercice de sa profession. Nous avons perdu, dit-il, en France la prépondérance que nous exerçons autrefois au point de vue médical. Ce qui fait la suprématie de l'Allemagne, c'est l'organisation admirable de ses services hospitaliers, le nombre des assistants qui existent partout et qui font travailler des étudiants responsables et libres. Les conclusions du rapport demandaient la nomination d'une commission composée de professeurs et de praticiens pour élaborer le projet des réformes des études médicales. Les étudiants ont énergiquement appuyé cette demande et l'Université approuvait les étudiants. Les professeurs savent et répètent que les étudiants ne savent rien, qu'il est possible de trouver mieux et que des réformes devraient immédiatement être faites.

Ces vues élevées, ces généreuses paroles font contraste avec les opinions différentes de certains membres de la profession médicale du Canada qui trouvent que rien ne peut être changé, que tout va très bien et que le perfectionnement n'est pas possible. C'est pourquoi l'on a toujours cherché à éliminer tous ceux qui voulaient proposer